

chinois et en japonais, un traité en douze articles extrêmement important par lequel l'indépendance de la Corée était affirmée et l'ouverture de deux ports au commerce accordée en plus de Tchoriang-hang (Fou San). L'article premier dit en effet que « la Corée étant un État indépendant jouit des mêmes droits souverains que le Japon ».

De nouvelles difficultés faillirent éclater entre la Chine et le Japon au sujet d'une ambassade des îles Lieou K'ieou, arrivée à Pe King en mars 1875 en tributaire; les habitants de ces îles payaient à la Chine le tribut tous les deux ans. Le Prince Koung refusa de les placer sous le contrôle du Ministre du Japon ou de laisser ce dernier entrer en relations avec eux. Lieou K'ieou.

Le Japon régla d'un autre côté une vieille affaire d'une façon peu avantageuse pour lui : la grande île de Sakhalin, au nord de Yezo et à l'est de la côte russe d'Asie, était depuis longtemps l'objet de discussions entre la Russie, qui occupait le nord de l'île, et le Japon, au sud; ce dernier pays réclamait un territoire plus vaste que celui qui était reconnu par sa rivale; des négociations, conduites en 1862, par Takenouchi, et une convention, signée le 10 mars 1867 par Koïdé, ne changèrent rien à la situation. En 1875, un délégué japonais, l'amiral ENAMOTO TAKEAKI, envoyé à Saint-Pétersbourg pour reprendre la question, accepta (7 mai 1875), à la surprise et au grand mécontentement de son Gouvernement, l'échange de la partie japonaise de Sakhalin contre l'archipel presque désert des Kouriles. Les Japonais avaient obtenu une légère compensation dans une autre direction en occupant les îles Bonin (Ogasawara Shima) en 1871. Sakhalin.

De graves événements se passaient en Corée, avant-coureurs de la guerre qui devait éclater dix ans plus tard entre la Chine et le Japon. Les Japonais, par le traité de Kang Hoa (1876), avaient ouvert au commerce la Corée, reconnue indépendante. A partir de cette époque, il y eut lutte d'influences à la Cour de Séoul, entre le Japon et la Chine, la vieille suzeraine vers laquelle le roi de Corée ne cessait de tourner ses regards pour demander conseil. Les Coréens Nouvelles affaires de Corée.